



JESÚS FERNÁNDEZ HERNÁNDEZ

La paix en construction

Message au Parlement Universel de la Jeunesse

LA PAIX EN CONSTRUCTION: PRENDRE DES DÉCISIONS ENSEMBLE
POUR UNE NOUVELLE CIVILISATION

WYP Session plénière internationale, Salamanque - Espagne 2019



Identé Youth
Ad Deum propter humanitatem

P. JESÚS FERNÁNDEZ HERNÁNDEZ
Président de la Fondation Fernando Rielo

SALUTATIONS AUX MEMBRES DU PARLEMENT UNIVERSEL DE LA JEUNESSE

Salamanque • 28 juillet - 4 août 2019

Je salue tous les jeunes constituant ce Parlement réunit dans cette belle ville de Salamanque, ville historique et emblématique. Je salue également toutes les autorités et tous ceux qui ont organisé cet événement juvénile extraordinaire.

Lorsqu'une personne reconnaît ses propres manques, misères, tendances et tout ce qui la conditionne, elle reçoit une lumière qui, éclairant son monde intérieur, le monde de l'expérience, lui fait percevoir que ce qui la définit est distinct de ce qui la limite. Cet élan est dû au fait que l'être humain possède, constitutivement, la loi de la perfectibilité par laquelle nous tendons à la perfection en sachant distinguer le plus parfait du moins parfait ; la loi de la transcendance par laquelle nous sortons de nous-mêmes pour explorer de nouveaux domaines au-delà de ce que nous sommes ; et la loi de l'immanence par laquelle, étant nous-mêmes, nous faisons nôtre la vérité, le bien, la beauté et toutes les vertus et valeurs que nous sommes capables de concevoir. Ces lois ne se dégradent que si nous nous laissons emporter par l'orgueil de la vie, qui produit en nous le vide spirituel d'où émergent le relativisme, l'hédonisme et le scepticisme. Nous sommes alors plongés dans un état où tout part à la dérive. C'est la vie humaine qui s'en va à la dérive, sans direction ni sens.

Il s'agit donc de savoir qui nous sommes, de trouver les mots justes, de verbaliser le monde de l'expérience, de parlementer, parler ou dialoguer avec

ceux qui nous entourent, de manière à produire en eux le désir authentique de progresser et de développer ce que nous sommes.

Quand nous réfléchissons en profondeur, il y a beaucoup de questions auxquelles il est important de répondre : Qui est Dieu ? Qui suis-je ? Comment puis-je donner un sens à ma vie ? Comment puis-je avoir la foi ? La tendance athée qui peut parfois nous envahir n'est rien de plus que la négation d'un dieu théorique ou abstrait. Pour cette raison, il ne sert à rien de renier le Dieu réel. Ces questions ne peuvent pas provenir d'une pensée magique ou superstitieuse, mais de la dimension sacrée constitutive de l'homme. Le penseur espagnol Sénèque a déclaré que "l'homme est une chose sacrée pour l'homme" (Homo homini sacra res). Dans ce caractère sacré ou déitatie de l'homme, comme l'affirmait Fernando Rielo, toutes les aspirations de l'homme se rejoignent, indépendamment de ses croyances ou non croyances. Ce qui est sacré est ce à quoi on accorde la plus grande importance et pour lequel on a, par conséquent, respect et considération. Le sacré est ce qui est solennel, imposant, digne. Le sacré est ce qui donne à l'être humain son potentiel, à tous les niveaux, dans tous les domaines et dans toutes ses dimensions. Il inclut les autres êtres humains avec leurs valeurs, leurs engagements et leurs réalités. C'est lui qui nous fait adopter l'attitude du dialogue, de l'ouverture aux autres. Mais il semble que le sacré ait disparu ou soit en train de disparaître dans le monde. Il y a peu d'imagination sacrée dans la société, dans les médias, dans le monde du travail, chez les intellectuels, les politiciens et même ceux qui pratiquent la religion. Ce qui règne, c'est le réductionnisme, l'exclusivisme et l'intransigeance des idéologies.

Alors, comment et où pouvons-nous redécouvrir le sacré ou le déitatie en l'homme et lui donner la place centrale qui est la sienne ?

Reportons-nous à quelques points de réflexion importants exprimés par Fernando Rielo dans la Charte fondatrice de ce Parlement Universel de la Jeunesse :

1) Nous devons nous appuyer sur le présupposé d'une définition bien formée de l'être humain comme être en relation, capable de donner un fondement à ses droits et ses devoirs, à ses relations sur les plans religieux, social et politique.

2) La personne du Christ doit être le référent pour les jeunes du PUJ : en tant qu'homme historique, pour toutes les croyances et cultures ; en tant que Dieu et en tant qu'homme pour les chrétiens. Il est le penseur, le politicien, le parlementaire par excellence.

3) La réalisation de la plus haute dignité de l'être humain réside dans l'impératif du Christ : "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait" (Mt

5, 48). Cette perfection, loin de tout perfectionnisme, trouve sa véritable mise en pratique dans ces autres paroles du Christ : "Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être fils de votre Père céleste" (Mt 5, 44).

4) Ce Parlement a un but spécifique : l'élévation de l'activité politique à science de l'esprit, de telle sorte que l'activité politique se dégage de la déformation idéologique provoquée par le réductionnisme, l'exclusion et l'intransigeance.

5) Des décisions et des engagements personnels, issus d'un accord commun, doivent émerger de ce Parlement de manière à promouvoir la défense des idéaux les plus nobles : l'amour, la paix, la vie, l'unité, la famille...

6) Le Parlement doit prendre en compte la légalité transcendantale face à la légalité formelle ou conventionnelle.

7) Les jeunes doivent avoir l'intention pleine d'espérance de faire siéger le Christ non seulement dans ce Parlement, mais aussi dans d'autres parlements ou forums nationaux et internationaux.

La paix en construction

Message au Parlement Universel de la Jeunesse

Palma de Mallorca, Espagne • 22 juillet 2019

A mes chers professeur(e)s et ami(e)s
du Parlement Universel de la Jeunesse

Le Pape François dit que "la paix est une conversion du cœur et de l'âme, et il est facile de reconnaître trois dimensions inséparables de cette paix, qui est à la fois intérieure et partagée en communauté : la paix avec nous-mêmes, en rejetant l'intransigeance, la colère, l'impatience – ainsi, St. François de Sales recommandait de « faire preuve d'un peu de douceur envers soi-même, afin d'offrir un peu de douceur aux autres » – la paix avec les membres de sa famille, les amis, les étrangers, les pauvres, ceux qui souffrent – ayons à cœur de les rencontrer et d'écouter le message qu'ils apportent avec eux – la paix avec toute la création – redécouvrons la grandeur du don de Dieu et la part de responsabilité qui correspond à chacun de nous, habitants du monde et citoyens et artisans de demain".

Nous voulons tous la paix, et nous aimons tous la paix. Mais la paix n'est pas une chose. Ce n'est pas une activité. C'est plutôt un état d'être de la personne et de la relation entre les personnes. La paix n'est donc pas quelque chose d'abstrait, mais elle s'incarne dans une personne, se projetant alors sur la société et la nature. La question est de savoir si nous voulons travailler pour la paix. Voulons-nous vraiment la construire sur des bases solides ? Fernando Rielo affirme que "nous devons faire la paix chaque jour, comme nous devons gagner notre pain à la sueur de notre front chaque jour. Il n'y aura jamais de paix, et personne ne pourra parvenir à la paix personnelle si ce n'est par le travail personnel tous les jours."

On parle beaucoup de paix intérieure, de paix sociale et de paix mondiale, mais la vraie paix est en Quelqu'un qui a le pouvoir de nous la donner, le Christ, qui nous la laisse et nous la donne si nous voulons la recevoir : "Je vous laisse la paix. Je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde le fait " (Jn 14, 27). C'est une paix que nous devons demander, car elle dépasse nos capacités, et que nous devons tous construire ensemble. La

paix que le monde recherche par des traités, par intérêt et par idéologie est une paix éphémère et instable, comme nous pouvons le constater dans l'histoire et l'actualité.

Sommes-nous prêts à lutter pour la paix qui commence dans notre cœur, dans notre esprit, et qui s'étend à la famille, aux amitiés, au travail, aux écoles, aux universités, aux parlements, aux groupes sociaux divers ? Saint François d'Assise disait que "la paix annoncée par la parole doit d'abord demeurer dans le cœur". La paix est le résultat de l'amour. S'il y a de l'amour entre parents et enfants, s'il y a de la paix dans la famille, cellule fondamentale de la société, il y aura de la paix dans le monde.

Au plus profond de nous-mêmes, nous possédons un trésor extraordinaire d'une inestimable valeur. Mais nous ne savons pas l'apprécier, car nous le transformons en quelque chose de stérile et le laissons enterré au fond de notre cœur. Cela nous conduit directement à vivre une paix médiocre, sans pouvoir ni vitalité. Si la paix n'est pas la vie de notre vie, elle deviendra une activité fragile qui ne peut être maintenue dans le temps.

Si nous voulons que les gens vivent une vie de paix unie à la liberté de l'amour, nous devons méditer, réfléchir, savoir écouter, et observer le silence face à tout le bruit présent dans notre intelligence, notre volonté et notre cœur. Ce sont des voix qui sont souvent très destructrices pour l'édifice élevé par les authentiques bâtisseurs de paix.

Avons-nous suffisamment réfléchi et médité sur ces vérités remplies de consolation et de clarté ? La paix guérit les blessures et les faiblesses de l'être humain ; elle est étroitement liée à la vérité, à la bonté et à la beauté, et non aux opinions et aux intérêts personnels. Elle est liée à la justice et directement liée à l'amour et au pardon. Nous portons tous dans notre cœur un espace sacré qui dépend de l'Absolu, de Dieu Lui-même. Dans ce sanctuaire, nous découvrons la grandeur de l'être humain, au-delà de la culture, la langue, la nationalité ou la religion. Cette grandeur est ce qui donne aux êtres humains la dignité la plus élevée, celle qui les rend importants, uniques et irremplaçables.

Permettons à cet espace sacré, qui n'a rien à voir avec les pouvoirs de ce monde qui nous rendent esclaves, de grandir. Le seul pouvoir qui ne réduit pas en esclavage, mais qui nous rend libres, est le pouvoir de l'amour. Ce pouvoir est donc le plus créatif qu'un être humain puisse posséder. Fernando Rielo dit que l'amour est le moteur de la vie, de l'histoire, de la science, de la famille et, finalement, de la paix.

Que signifie être prêt à s'engager en faveur de la paix ? Nous pouvons toujours faire quelque chose de plus en faveur de cette paix qui nous remplit de confiance face au chemin escarpé de la vie, avec parfois des passages arides et le piège inévitable de la peur. Mahatma Gandhi a affirmé qu'"il n'y a pas de route vers la paix. La paix est la route."

Chers jeunes, le moment présent est à vous. Vous devez le vivre consciemment. Vous ne pouvez pas fuir devant ce qui est obscur, ni projeter sur les autres le mal que vous ne voulez pas pour vous. Pour obtenir la paix, nous devons d'abord nous réconcilier avec nous-mêmes. Il ne s'agit pas d'être auto-satisfait, mais d'accepter humblement la réalité : accepter nos limites et nos erreurs pour les corriger ; accepter nos mérites et nos démérites pour acquérir de l'expérience dans la vie ; nous accepter, avec nos certitudes et nos doutes, pour continuer à grandir. En adoptant cette ligne de conduite, nous serons capables d'accepter ceux qui vivent autour de nous et qui interviennent dans notre propre histoire et d'entrer en relation avec eux. Ainsi, toute forme de suspicion et de méfiance peut disparaître.

Nous devons rompre avec la monotonie, la superficialité et l'ennui, et découvrir l'Absolu qui nous définit et donne un sens aux différents niveaux, domaines et dimensions de notre vie. La voie de la paix est une voie spirituelle qui nous met en contact avec les gens et leurs problèmes. Saint Bernard soutient que "la mesure de l'amour est d'aimer sans mesure".

S'il y a trop de tension et d'égoïsme, c'est parce que nous ne nous connaissons pas nous-mêmes et que nous nous laissons guider par les apparences. Découvrir humblement qui nous sommes, avec notre histoire positive et négative, peut donner lieu à un changement profond en nous-mêmes et transformer notre peur, notre angoisse, notre stress et notre tristesse en énergie positive. C'est de cette manière qu'on embrasse l'humanité souffrante. Cela nous permet de sortir de nous-mêmes, avec un vrai détachement, et d'arriver à un lien authentique et sincère avec les autres. Le résultat est la " juste paix du cœur", la seule paix qui puisse provoquer un changement radical de mentalité et un changement tout aussi important dans nos habitudes de vie.

Les connaissances apportées par les ressources scientifiques et techniques obtenues par l'humanité au cours de l'histoire ne nous offrent pas la paix. La paix doit être gagnée, non sans l'aide des connaissances techniques et scientifiques, au moyen d'une générosité qui nous amène à nous soucier des autres et de leur environnement naturel. Le bien-être physique ne peut se réaliser sans prendre soin de la planète Terre, confiée, ici et maintenant, à cette génération afin de la rendre habitable et belle pour les générations futures. Ce bien-être physique est le fondement sur lequel doivent reposer le bien-être psychologique et, surtout, le bien-être surnaturel, source du sens de la vie humaine, de sa direction et de sa destinée.

Mais quel est notre destin ? Notre destin est Dieu Lui-même. De Lui nous venons et à Lui nous allons. Nous venons de Lui pour administrer et transformer, avec Lui, les dons reçus comme patrimoine personnel, sacré, social et cosmique, et à Lui nous allons pour recevoir la plénitude d'une vie sans fin. La question décisive est de savoir si l'humanité est déterminée à

accueillir ce don mystique que Dieu nous a offert pour récupérer le paradis terrestre perdu, en suivant la méthode de la souffrance, de l'exigence et de la générosité de l'amour. Ce paradis - seule langue dans la diversité des langues, seule culture dans la diversité des cultures et seule nation dans la diversité de nations - est la paix que le Christ nous offre, paix depuis laquelle s'élève en nous la voix son sang rédempteur : "Je suis la vie, ta vie pour toujours." C'est pourquoi nous sommes une pierre enflammée, la terre de Dieu.

Ô Dieu, si pour voir ta paix un baiser fait de larmes suffisait, la vie en vaudrait la peine ! L'être humain aime, vit et meurt pour la vie éternelle. Tu es une tente de paix, mon Dieu, comme une flamme dans le vent. Que l'humanité cesse de voir les vagues de haine et de rancœur qui détruisent notre temple sacré. Ne vivons pas dans le passé et ne ruminons pas de souvenirs.

Vous êtes des jeunes qui grandissez comme des rivières qui courent droit devant, mais avec des cœurs qui sont peut-être encore indécis. Avec des yeux clairs, vous voyez le nouveau printemps plein de joie. Avec les yeux ouverts, mes chers amis, ceux d'entre nous qui sont plus âgés voient que la paix est un sourire sur votre visage. "La paix commence par un sourire », disait sainte Thérèse de Calcutta. Laissez l'aube vous oindre d'eau et de lumière. Ne masquez pas la soif de l'absolu. Sois une personne parmi d'autres personnes qui boit la paix de l'Absolu, la seule eau qui puisse éteindre notre soif angoissée.

Je conclus ce message en saluant et en remerciant tous ceux qui ont pris part au Parlement mondial des jeunes dans cette belle ville que le poète espagnol José de Espronceda a décrit par ces vers magistraux :

Salamanque renommée,
Insigne en armes et lettres,
Patrie d'illustres personnages,
Noble archive des sciences.

Que ce Parlement vous rende illustres et sages en vue d'une paix dont le monde a plus que jamais besoin aujourd'hui.

Je vous remercie.

P. Jesús Fernández Hernández



WORLD YOUTH PARLIAMENT

WORLD YOUTH PARLIAMENT

PARLAMENTO UNIVERSAL DE LA JUVENTUD

WWW.WYPARLIAMENT.ORG

WYP International Committee: wyp@identeyouth.org



Identite Youth

Ad Deum propter humanitatem

IDENTE YOUTH - www.identeyouth.org